

La politique d'art public à Johannesburg:

Quand l'art (dé)fait la ville?

Présentation du terrain

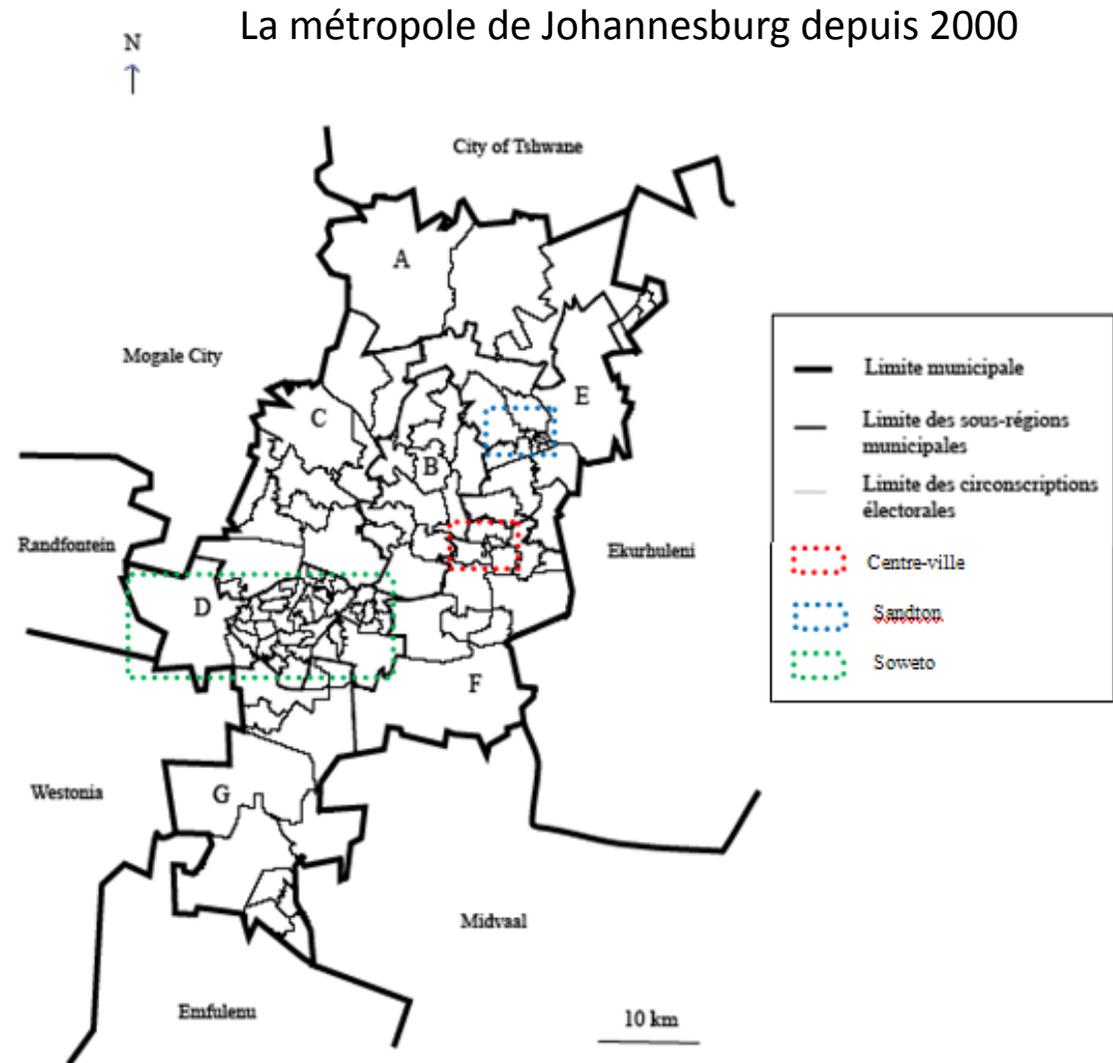
Johannesburg

= capitale de l'Afrique du Sud depuis 1994

= métropole de près 4 millions d'habitants en 2008

= ville marquée par héritage de l'Apartheid (1948-1991)

= seule ville sud-africaine à avoir adopté une politique d'art public



Genèse d'un sujet

- Pourquoi l'art public?



Gandhi Square



Juta Street



Miners' Monument

Source : site Internet de la ville de
Johannesburg,
<http://www.joburg.org.za/>

Éléments de définition

Art public : art dans l'espace public, afin justement de saisir dans quelle mesure l'art public peut, ou non, être plus que cela.

Je distingue 2 formes d'art public:

-**l'objet** d'« art public » en tant qu'art conçu pour être installé durablement dans l'espace public.

-et la **performance** d'art public, art éphémère et temporaire, destiné à disparaître et donc ne laissant aucune trace matérielle dans l'espace public

Art public et **patrimoine** ?

Art public = patrimoine en devenir?

Éléments bibliographiques

3 corpus

❖ Sur l'espace public

❖ Sur la ville post-apartheid

❖ Sur l'art public

M. Miles, 1997, *Art, Space and the City: public art and urban futures*, Routledge, New-York, Londres.

C. Ruby, 2001, *L'art public, un art de vivre la ville*, Bruxelles, La Lettre Volée.

J. McCarthy, 2006, "Regeneration of Cultural Quarters: Public Art for Place Image or Place Identity?", in *Journal of Urban Design*, vol. 11, n°2, p. 243-262.

Problématique

Par la politique d'art public, la **ville entend se réinventer**, se redéfinir, à (re)construire son identité et son image, au-delà des héritages de l'apartheid. La ville dit donc quelque chose d'elle-même par la politique d'art public. Pour autant, **l'art public** une fois produit, une fois installé dans l'espace public, semble **échapper à la politique qui l'a créé**, du fait des réappropriations et des représentations dont il est l'objet comme des pratiques et des usages qu'il suscite. Dès lors, ne serait-ce pas l'art public qui, en retour, **produit de la ville**, et non pas seulement la ville qui produit de l'art public?

L'art public peut-il faire œuvre de ville?

Axes d'études

- **Ce que cherche à dire la ville d'elle-même par l'art public**, que ce soit volontairement, effectivement ou inconsciemment.

-**Comment** la ville utilise l'art public pour cela : quelle **politique** est mise en place ? Sur quels **modèles** ? Quels en sont les dispositifs et les modalités d'application ? Quel type d'art est choisi ? Quels en sont les résultats (question de la **réception** des œuvres)?

- Comment l'**art public** peut ou non **produire de la ville** en retour, c'est-à-dire s'interroger sur la capacité de l'art public à transformer les espaces publics dans lesquels il est implanté, à générer des pratiques et des représentations, à créer des lieux et des territoires dans et de la ville.

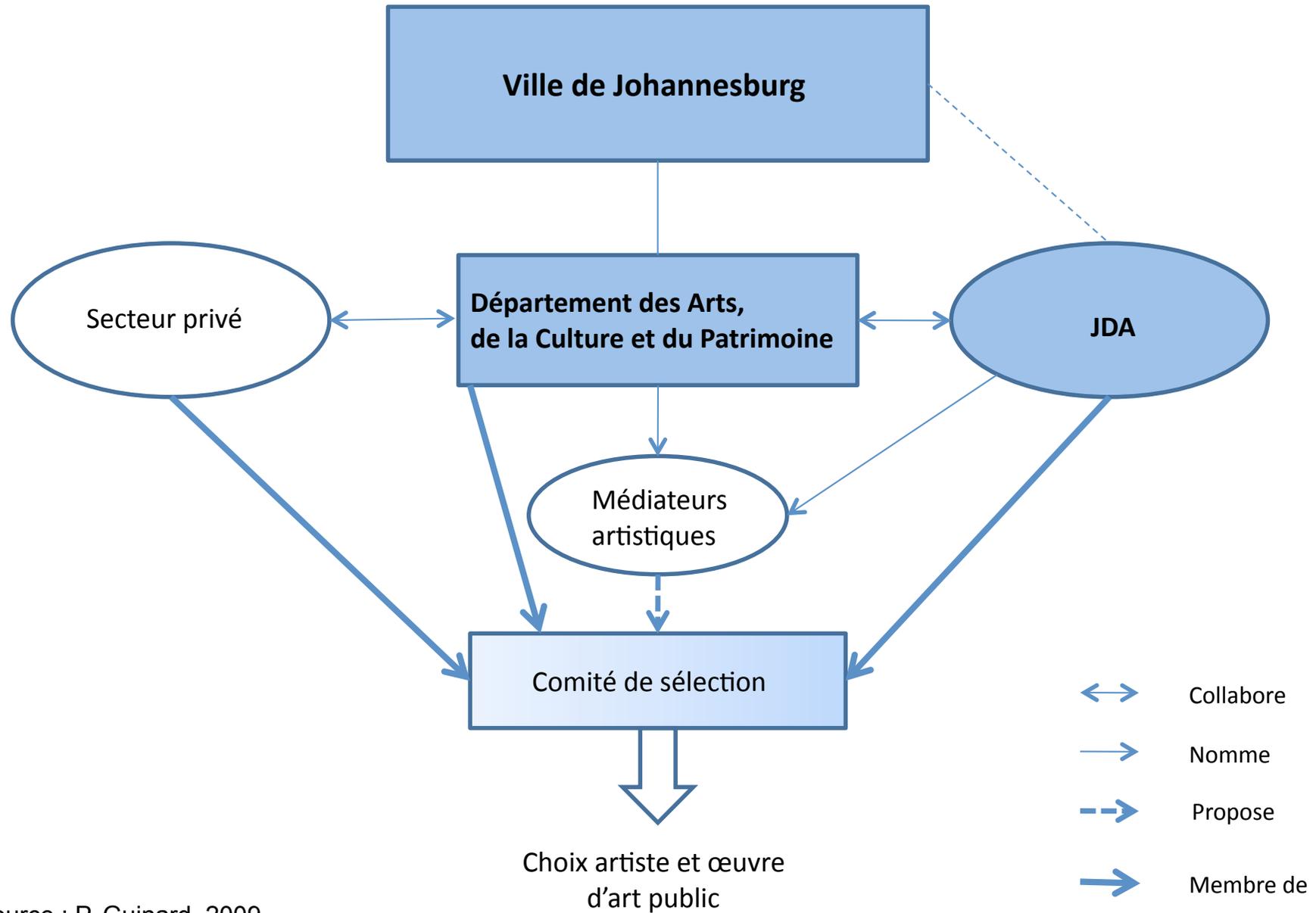
La question des modèles

- Contre-modèle : l'art public de l'apartheid
- Modèle(s)
 - Sommet de New-York en 2005: *Sister City Program Summit on "Strategies for Public Art"*
 - La politique d'art public de Tampa

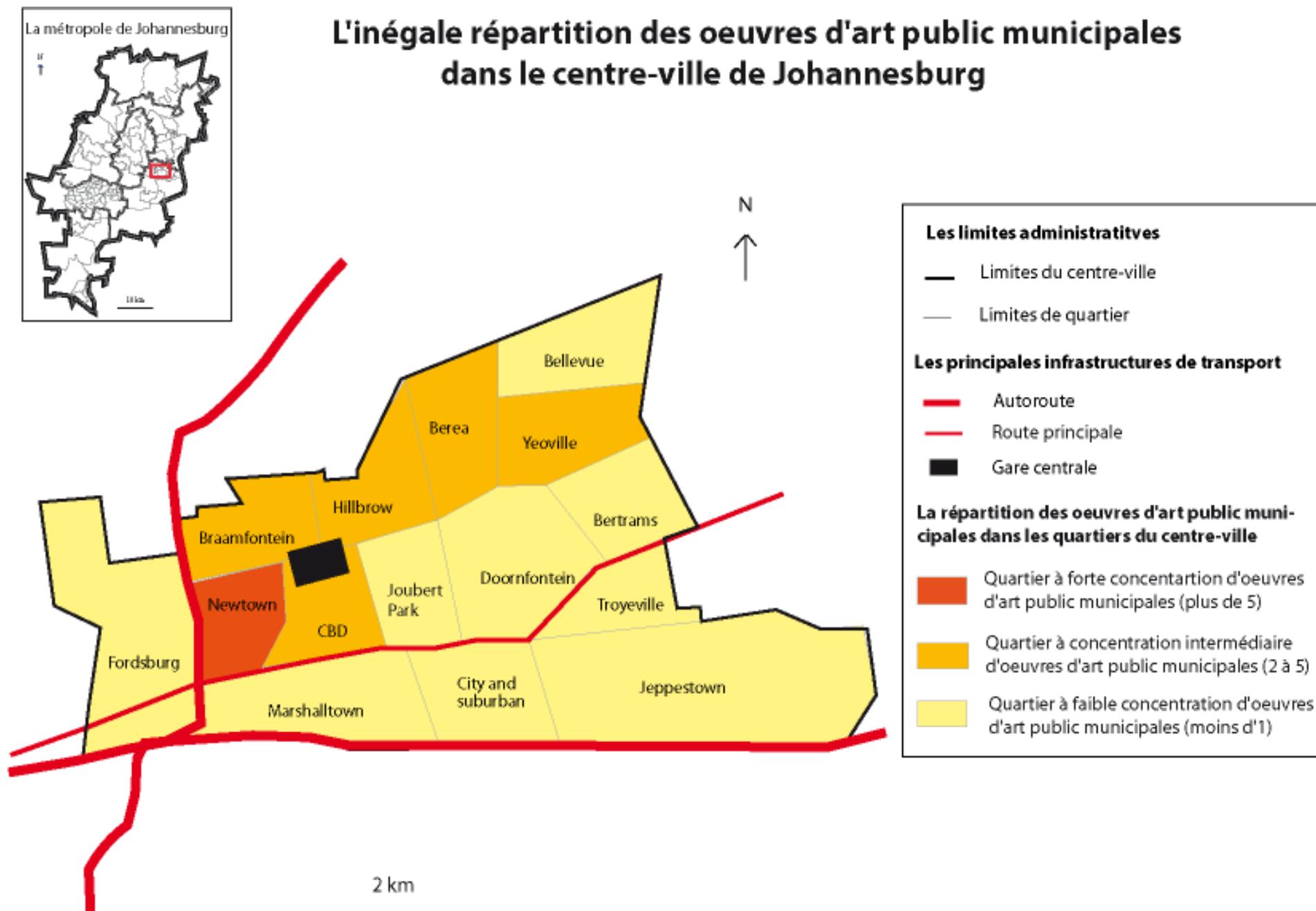
Transposition?

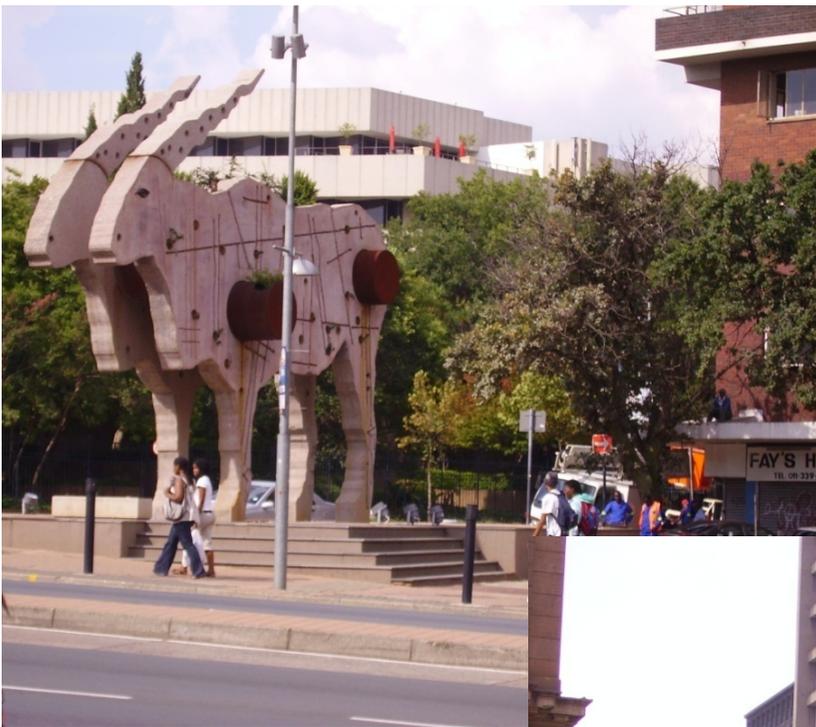
Politique d'art public de Johannesburg plus calquée qu'adaptée au contexte local

Les acteurs de la politique d'art public



L'inégale répartition des oeuvres d'art public municipales dans le centre-ville de Johannesburg





Eland: une œuvre iconique mal comprise



Murals: art public sans public



Carl von Brandis : une œuvre détournée

Conclusions (intermédiaires)

- Art public pour l'instant plus **art dans espace public** qu'autre chose
- Mode d'application de la politique d'art public **spatialement différenciée** :
 - sur le plan quantitatif qui se traduit par une inégale répartition des œuvres d'art public à toutes les échelles
 - sur le plan qualitatif en matière de participation des populations locales
- Inégalité d'accès quant à la création d'art public
- **Décalage entre objectifs de production et modalités de réception.** Mais plus que le signe d'un échec de la politique d'art public; décalage est créateur de ville (pratiques, représentations).

Pistes de recherche

- la question de l'**articulation des échelles** concernant les modalités d'application de la politique d'art public (**territorialisation**) et les effets de cette politique
- le problème de la **corrélation** entre répartition et diffusion spatiales des **CID** et des œuvres d'**art public**
- le rôle des **modèles** dans la diffusion et l'élaboration des politiques d'art public :
 - quels modèles et contre-modèles pour Johannesburg
 - en quoi Johannesburg peut à son tour être un modèle en Afrique du Sud, en Afrique, dans d'autres villes du Sud, voire des villes du Nord
- la thèse de la compatibilité entre **identité et de image d'un lieu** dans le cadre d'une politique d'art public (J. McCarthy), et ceci particulièrement dans les **centres**, alors que pour M. Miles la centralité est un facteur limitant à la conciliation de tels objectifs.
- la notion de **fragmentation identitaire**

Projet de thèse

- le **statut de l'art public dans la ville**, à travers les fonctions que les différents acteurs lui assignent et les représentations dont il est l'objet.
- la **production urbaine** à l'occasion de et avec pour outil l'art public, ce qui suppose de questionner la capacité de l'art public à créer de la ville, à faire ville, en tant qu'espace et territoire (politique, symbolique, vécu).
- les modalités **d'appropriations** des œuvres d'art public et des espaces publics dans lesquels ces œuvres sont installées par les différents usagers de cet espace (passant, habitant, touriste), et ceci à différentes échelles (lieu, quartier, ville, pays, monde), tout en cherchant à comprendre comment l'œuvre d'art public peut devenir patrimoine.
- la manière dont se construit, se diffuse et est transposé un **modèle**, en portant une attention particulière aux échelles et aux temporalités de ces processus.